

*Je vous invite à découvrir le quotidien d'un jeune pilote paramoteur qui a fêté ses 82 ans le 13 avril. Sur le terrain c'est Bob et Bobby pour les dames !*

*Avec Robert, j'ai découvert une love story grandeur nature. En effet même si la vie n'est pas un long fleuve tranquille, il nous fait découvrir qu'il est possible de concrétiser ses rêves à partir du moment où nous le décidons. Nous tenons, grâce à Robert, la recette de la jeunesse éternelle, il reste un exemple pour nous tous, une véritable promesse pour notre avenir.*

*Merci Bob pour ton enthousiasme ; à mes yeux et sans exagérer, j'affirme que tu as l'étoffe d'un héros !*



# Robert Boivin

qui nous permettent d'accéder à la voiture... Grâce un système de lavage électrique intégré à la portière de la voiture, je peux ainsi la déposer sur le siège passager après l'avoir extraite du fauteuil roulant.

**Il n'est pas possible qu'elle reste seule à la maison quelques instants ?**

Non ! Mon absence ne doit pas durer plus de 7 minutes, le reste du temps nous sommes toujours ensemble !

**Du coup, tu ne viens jamais à la base sans elle ?**

Jamais. Dans la journée, elle m'accompagne toujours, seulement en été, le soir quand elle est couchée après 19 h jusqu'à 23 h, là tu peux me voir seul. Pour la monter à l'étage dans la maison, j'ai fabriqué un treuil qui me permet de l'accrocher avec son fauteuil. Le reste de la journée, le matin on s'emmerde un peu, l'après-midi nous faisons la sieste, je refais un peu d'ordinateur à ses côtés mais constamment elle a soif ou faim, elle me demande souvent d'essayer de marcher. Pour résumer, je suis occupé toute la journée .

**Dans ces conditions tu as quand même réussi à apprendre à voler ?**

L'après-midi, elle m'accompagne et m'attend dans la voiture, la plupart du temps je viens au terrain uniquement le soir quand elle dort après 19 h, j'habite à 10 mn de la base.

**A côté du paramoteur, quelles sont tes autres passions ?**

Avec Armande, nous pratiquons la plongée et encore maintenant je vais

**Ghislain Fournier** Quelle était ta profession ?

**Robert Boivin** J'ai commencé dans la vie comme maçon avant de devenir artisan plombier-chauffagiste. Je gérais mon entreprise jusqu'au jour où ma petite femme Armande a eu son accident cérébral et où j'ai dû reprendre son commerce. Du jour au lendemain, je suis passé du statut d'artisan plombier-chauffagiste à celui de vendeur de dessous féminins sur les marchés. Il était hors de question que je la laisse seule à la maison, alors ensemble nous avons fini ainsi notre carrière professionnelle. Cela dura quatre ans afin d'obtenir les 16 trimestres qui me manquaient pour la retraite.

**Qu'est-il exactement arrivé à ton épouse ?**

Il y a plus de vingt ans déjà, en 1985, à 58 ans, l'artère principale du cerveau a éclaté, laissant échapper une noisette de sang, le tout colmaté par la matière grise. Le cerveau était toujours alimenté ce qui l'a sauvé ! Il a fallu l'opérer pour bricoler dans le cerveau, depuis elle a perdu la parole, pour être plus précis elle est devenue apathique de Broca. L'année dernière au mois de juin, elle est tombée et s'est cassée le col du fémur l'empêchant de se déplacer, depuis je dois la porter...

**Pourrais-tu s'il te plaît, nous décrire une journée ordinaire, ton quotidien ?**

Ha putain ! Je n'ose pas ! Je me lève tous les jours à 2 h du matin car tous les jours Armande se réveille à 6 h et à partir de cet instant, je passe mon temps à m'occuper d'elle. Nous ne nous quittons plus de la journée jusqu'au coucher. Ce qui signifie qu'entre 2 h et 6 h du matin j'ai 4 h à moi, durant lesquelles je peux préparer mon petit déjeuner et celui d'Armande tranquillement. Ensuite, je finis la vaisselle car j'en avais plein les bottes la veille puis je la range. Arrive l'heure de ma culture physique vers 4 h du matin.

**En quoi consiste-t-elle ?**

J'enchaîne différents mouvements d'abdominaux, je saute à la corde, je tiens en équilibre sur une jambe pendant 10 secondes puis sur l'autre, je travaille ma respiration, j'essaye de me tenir en forme ! Quand il me reste du temps je remonte à l'étage pour travailler sur mes ordinateurs avec lesquels je réalise des montages vidéo sur le paramoteur depuis mes débuts. Ce film sera celui de mon histoire, mon aventure personnelle.

**Tu as bien dit mes ordinateurs ?**

Tout à fait, j'ai XP à gauche et Windows 98 à droite. J'ai deux imprimantes. Je réserve Windows 98 pour la vidéo afin de ne pas mélanger mes images, je réalise des montages comme ceux que nous pouvons voir à la télévision. Six heures arrivent, ces 4 h ont passé très vite, 4 h précieuses où j'ai pu penser un peu à moi avec les mains libres, ce qui est très rare à la maison ! Maintenant, je fais gentiment déjeuner ma petite femme, je commence par l'embrasser puis je lui parle doucement pour qu'elle démarre la journée sans être perturbée. Cinquante années de mariage, ça crée des liens ! Ensuite je la change cela dure 3/4 d'heure ; là radieuse, elle retrouve le sourire, après l'avoir lavé, d'un seul coup, je voudrais que tu vois ses yeux, elle est ravie ! Pour finir, je lui remets le couette sur le dos, là, elle se pelotonne de plaisir, elle a 75 ans ! Une petite heure plus tard, l'infirmière arrive pour la laver à nouveau de la tête aux pieds, ensemble nous l'habillons. Avec l'infirmière, nous la relevons pour la faire marcher afin qu'elle passe du lit au canapé. Il est maintenant 7 h, l'heure où je vais au pain.

Deux solutions, soit j'y vais à toute vitesse la laissant seule, soit je l'emmène. Si j'ai d'autres courses à effectuer, dans ce cas, tiens toi bien, il faut que je la transfère sur sa chaise roulante du canapé, que je lui mette son corset en toile avec les attaches

Deux solutions, soit j'y vais à toute vitesse la laissant seule, soit je l'emmène. Si j'ai d'autres courses à effectuer, dans ce cas, tiens toi bien, il faut que je la transfère sur sa chaise roulante du canapé, que je lui mette son corset en toile avec les attaches

une fois par semaine à l'entraînement en piscine. Nous avons découvert ce loisir en 1959. A l'époque nous nous rendions régulièrement à Quiberon avant de découvrir différents spots dans le monde, comme le Mexique, le Brésil, l'Egypte et plusieurs endroits dans la méditerranéenne, bien sûr. Je compte aujourd'hui 1000 plongées ! Notre autre grand loisir personnel, je n'ose pas t'en parler, fut le naturisme que nous avons découvert par une amie de ma femme. Toujours, partant pour l'aventure, je m'étais dit pourquoi pas !

#### Maintenant que l'on te connaît mieux, comment t'est venue l'envie de voler ?

En 2000, suite à un article de 4 lignes dans le Républicain signalant que le paramoteur, l'aile de parapente arrivait dans un village voisin du mien...

#### Tu n'avais jamais essayé de voler ?

Cela remonte à longtemps en 1937, j'avais 15 ans, Orly était à l'époque constitué de deux hangars pour dirigeables et d'un champ d'aviation en herbe avec un petit bois au milieu ! Orly ressemblait à notre base ULM d'aujourd'hui. L'avion de mon baptême était un Caudron aiglon, un biplan. Je me souviens que pour activer les volets, il fallait tourner une espèce de volant manuel 50 fois...

#### Tu étais donc déjà attiré par les airs ?

Enfant, les avions me fascinaient et le week-end nous venions en voisin les voir évoluer. J'habitais à côté ! D'autre part, presque toutes les nuits je lévitaïs en rêve, pas haut, juste au niveau des poteaux téléphoniques. J'allais me poser à l'angle des maisons passant ainsi de toit en toit toisant leurs habitants que j'observais de haut. Depuis que je vole en paramoteur, je n'ai plus jamais refait ce type de rêve, étonnant non !

#### Tu as appris à voler suite à cet article de presse ?

Oui, j'ai pris contact par téléphone puis me suis rendu sur place. L'instructeur m'a laissé faire du gonflage pendant 6 mois puis nous avons essayé une simulation de décollage qui n'a pas été très concluante. Par la suite, j'ai légèrement été mis de côté. Voyant la situation stagner, j'ai proposé à mon instructeur de me vendre une aile et un moteur afin d'activer la fin de ma formation. Rapidement, je

me suis retrouvé en possession d'une aile, d'un moteur F2, d'un casque, d'une radio et d'une assurance d'un an, responsabilité-civile ! Suite à cet investissement déjà considérable, il ne s'est plus jamais occupé de moi. Quand j'arrivais avec mon matériel, je restais planté sur le terrain. Un jour, je l'ai entendu dire « Oh Bob, il peut raccrocher ses bretelles, c'est terminé pour lui ! » Rapidement je me suis découragé. J'allais baisser les bras quand je me suis rendu à la base voisine, l'Ecole Française de Paramoteur, l'EFP dirigée par Jacques Lopez. Je suis resté six mois à observer l'activité en me tenant en retrait dans ma voiture. Je me méfiais de Jacques tant critiqué par mon précédent instructeur qui l'accusait de trop crier sur ses élèves. Nerveux de nature, je m'étais dit « Si je tombe sur un type qui me gueule dessus, je lui rentre dedans ». Entre temps discrètement, j'allais seul dans les champs m'entraîner au gonflage pendant des heures. En septembre 2001, en surfant sur internet je découvre une école de parapente dans les Vosges. J'appelle, l'école fermait en septembre pour rouvrir en avril. En mars, je m'inscris pour 5 jours et nous partons avec Armande dans un petit hôtel à côté de l'école. Trois jours après notre arrivée, j'étais lâché ! Premier jour du gonflage, j'étais ok, deuxième jour pente-école petit décollage, troisième jour, ils me disent, c'est bon aujourd'hui, on te met en l'air, tu montes à l'altiplate-forme située à 250m d'altitude. Selon les dernières consignes, j'ai gonflé, j'ai couru dans la pente, j'ai levé légèrement les bras et effectivement ça décolle tout seul. Suivi par radio en haut et en bas, les consignes arrivaient dans le casque : « Tout droit pour t'écarter du relief, regarde à gauche, l'église tu la vois ? Alors appuis à gauche pour t'y rendre, maintenant demi-tour à droite

sur ta gauche, tu dois voir l'aérotechnique. Ok, je la vois ! Continue tout droit puis tu tournes à gauche en direction du toit blanc de l'usine ! ok tu tournes maintenant à gauche et tu vas me voir, je suis sur le terrain, viens droit sur moi. » Ça descendait vite et dessous, il y avait les sapins ! Je te jure que je me suis posé sur les pieds de l'instructeur. Sur le cul, certes, mais sur ces pieds l'obligeant à reculer au dernier moment...

#### Mission accomplie !

J'y suis retourné en Juin, j'y ai fait 10 vols. Le 26 juin 2002, je suis retourné à l'EFP à Mauchamps chez Jacques Lopez et je lui ai expliqué mon parcours. Pour l'inscription il m'a demandé mon âge, j'avais bricolé ma carte d'identité en me rajeunissant de 10 ans, craignant qu'il me juge trop âgé, j'avais quand même 75 ans... Pour me mettre en confiance, il me propose de m'emmener en biplace. Au retour, je lui annonce que j'ai déjà mon matériel. Spontanément et très sympathiquement, il m'a répondu de ne pas m'inquiéter qu'il n'y avait aucun problème, sans avoir l'air surpris. Rapidement il m'a demandé si je voulais l'accompagner l'hiver pour voler au Sénégal. Je lui ai répondu banco et j'ai volé au Sénégal ! L'année dernière, ce fut la Corse. Malade, je n'avais pas pu voler mais l'ambiance a été super chaleureuse, il y a entre élèves une convivialité remarquable, une rare fraternité.

#### Qu'est-ce que voler t'apporte ?

Tout simplement un sentiment de liberté et un épanouissement personnel qui me fait appréhender la vie à 82 ans avec beaucoup de plaisir, enfin maintenant je vole, je vole ! Quand je prends mon sac de plongée et ma bouteille, je me transforme en poisson, avec mon paramoteur, je deviens oiseau, c'est merveilleux, non ?

#### As-tu un message à faire passer ?

Si vous voulez rester jeune, considérez que la vie commence à 60 ans. Tout est encore possible, il suffit de le vouloir, j'en suis la preuve vivante, en réalité tout se passe dans la tête. D'autre part, je ne me prive de rien, j'aime le bon vin, le whisky. Dans la cave, j'ai 600 bouteilles de bon vin. Pour cela, je compte aussi sur les copains qui ne sont pas dans ce domaine des petits joueurs.

#### Tu ne fumes pas ?

Non, j'ai fumé très jeune puis un jour j'ai mis mon paquet de cigarettes au sol pour y mettre un coup de talon ! Depuis, je n'ai plus jamais fumé. Toujours la volonté !

#### Si tu devais avoir une devise dans la vie qui te résumerait en un seul mot.

TENACITE !

#### Quel a été ton plus grand bonheur ?

Le premier décollage à Mauchamp, c'était plus fort que le lâcher en parapente car avec un moteur dans le dos, je me transformais en avion. Gaz à fond, un peu de « volet » c'est sans nul doute ce que j'ai vécu de plus fort.

#### Tu a essayé de décoller assis sur roulette ?

Pourquoi faire ? Rien ne vaut le décollage à pied !

#### Comment vois-tu l'avenir ?

Dans ces conditions, j'aimerais vivre jusqu'à 100 ans au moins. Je suis heureux de venir tous les jours au terrain. Je m'investis auprès de Jacques dans l'aménagement de la base. Je tonds la pelouse en dessinant de beaux cercles, c'est plus joli vu d'en haut et l'on peut aussi travailler la précision d'atterrissage en s'en servant comme cible. J'ai aussi repeint les clôtures, j'aime cette base et si je le fais c'est qu'elle le mérite. Certes, il arrive que Jacques crie sur ses élèves mais quand vous avez compris que c'est nos vies qu'il tient entre ses mains, vous approuverez qu'il prenne à cœur nos formations ! Passé ce cap, il n'y a plus de problème ! Mais tu me parlais d'avenir, j'ai encore un rêve qui dort en moi, j'aimerais devenir instructeur, j'ai déjà la théorie ! J'aime ça, tous les jours je ne cesse de conseiller, j'aide, je rassure les nouveaux élèves, je les encourage ; ainsi, j'ai le sentiments de vivre pleinement ! c'est le bonheur !

